

Comme un air de famille

Le choc entre Dallas et San Antonio s'annonce comme le temps fort des play-offs qui démarrent la nuit prochaine. En toile de fond, le duel opposant Rodrigue Beaubois et Tony Parker. L'élève et le maître...



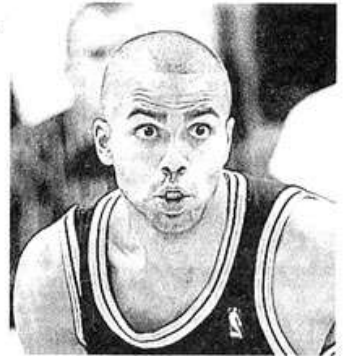
Dallas, le 18 novembre 2009. Pour sa première saison NBA, Rodrigue Beaubois a l'occasion de frapper un grand coup en éliminant les Spurs de « TP ». Photo Getty.

Rodrigue Beaubois est-il le nouveau Tony Parker ? Depuis un soir de mars où l'ancien Choletais a claqué 40 points devant Golden State, c'est devenu la question qui agite le petit bocal du basket français. Voilà deux petits « Frenchies », plutôt frères et pas bien grands (1,86 m pour Parker, 1,83 m pour Beaubois) qui slaloment entre les armoires à glace de la NBA à la vitesse d'un *dragster*.

L'émergence de Beaubois, combinée à la saison difficile de Parker, a même encouragé certains à parler de passation de pouvoir, ce qui a eu le don d'en énerver d'autres, à l'image de Jacques Monclar : « Il ne faut pas les opposer, ils peuvent jouer ensemble. » Tony Parker ne dit pas autre chose : « Rodrigue a son propre style et j'ai hâte qu'on joue ensemble en équipe de France », ce qui relève pour l'instant du pur fantasme.

Pas les mêmes rookies

Si Parker et Beaubois aiment tous deux se définir comme des « meneurs scoreurs », le premier est davantage un vrai meneur de jeu, alors que le second est souvent aligné comme arrière, spécialiste du tir. Le Guadeloupéen possède un shoot plus fiable et s'affirme comme un défenseur hors pair. Mais Parker est un joueur plus complet, plus intrépide aussi sous les panneaux. Malgré les similitudes (physique, culot, talent...), les différences sont nombreuses entre ces faux jumeaux. Arrivé en NBA à 19 ans, Parker a été propulsé dans le cinq de départ dès son cinquième match. Beaubois en revanche doit la plupart du temps se contenter de miettes et attendre la blessure d'un titulaire pour briller. Sa trajectoire est moins fulgurante. Il avait déjà 21 ans lorsqu'il est arrivé en NBA et a passé 12,5 minutes de moyenne sur le terrain lors de sa première saison. A



Pour l'heure, Parker reste la référence. Loin devant Beaubois. Photo AFP.

comparer avec les 29,5 minutes de Parker lors de son année rookie.

« Je ne sais jamais si je joue, ce n'est pas facile. Il faut que je me tienne prêt à tout moment », raconte Beaubois qui, à cet égard, a fait preuve d'une belle maturité en étant productif en très peu de temps (7,1 points de moyenne). « C'est un joueur très très talentueux qui, sans avoir beaucoup de temps de jeu, s'est très bien adapté au jeu NBA et à son équipe », applaudit Parker. Mais, alors que le meneur des Spurs a été responsabilisé d'entrée, son jeune compatriote est encore en phase d'apprentissage aux côtés du vétéran Jason Kidd.

Palmarès incomparables

Les deux joueurs présentent surtout un palmarès incomparable. Parker, c'est trois bagues NBA et trois sélections au All-Star Game. Beaubois a encore tout à prouver. « C'est impressionnant ce que Tony a fait en NBA, ça nous encourage tous, nous les Français », dit le Guadeloupéen au sujet de son aîné qui, pour l'instant, représente d'abord un modèle.

LES PLAY-OFFS

CONFÉRENCE EST

Cleveland (1^{er}) - Chicago (8^e)
Orlando (2^e) - Charlotte (7^e)
Atlanta (3^e) - Milwaukee (6^e)
Boston (4^e) - Miami (5^e)

CONFÉRENCE OUEST

LA Lakers (1^{er}) - Oklahoma City (8^e)
Dallas (2^e) - San Antonio (7^e)
Phoenix (3^e) - Portland (6^e)
Denver (4^e) - Utah (5^e)

Basket-ball

Un duel Parker - Beaubois en entrée

NBA. Les playoffs débutent samedi. Neuf Français y participent. Le vétéran de San Antonio affronte le rookie de Dallas dès le premier tour.

Des Français évoluant en NBA, Ronny Turiaf (Golden State), non qualifié, et Alexis Ajinça (Charlotte), blessé, seront absents des playoffs. Ian Mahinmi (San Antonio) et Yakhouba Diawara (Miami) s'estimeront chanceux s'ils quittent le banc.

Les autres, ceux qui ont un vrai rôle dans leur franchise, sont tous là. Joakim Noah, devenu un pivot majeur, et les Bulls ont arraché leur billet sur le fil et se coltinent le Cleveland de LeBron James. L'an passé, Chicago n'avait cédé qu'au 7^e match d'une série historique face à Boston. On peut rêver... À l'Est, deux anciens Palois s'affrontent : les Bobcats de Boris Diaw défient le Magic de Mickaël Pietrus, finaliste l'an passé et candidat au titre.

Les affiches de l'Ouest (où il a fallu atteindre les 50 victoires pour arracher sa place !) font saliver. Nicolas Batum et Portland ont une carte à jouer face à Phoenix, qui a retrouvé son vrai visage depuis le départ de Shaquille O'Neal. Premier tour indécis entre Utah et Denver. Aux Nuggets, Johan Petro, à la faveur d'un effectif diminué, a trouvé sa place dans la rotation.

Le face-à-face le plus attendu oppose San Antonio à Dallas, habitués aux joutes finales. Comme l'an passé, la performance des Spurs, outsiders, dépendra de l'état de santé de Tim Duncan et Manu Ginobili. Mais aussi de... Tony Parker.

Le meneur des Texans, qui a dû jongler avec de multiples blessures, n'a joué « que » 56 matches cette saison, le plus petit total de sa carrière. Ses statistiques sont également les plus faibles depuis 2005. Une réaction d'orgueil est attendue. « Je ne



Parker - Beaubois/San Antonio - Dallas : première manche dimanche.

serai pas dans le cinq de départ mais « Pope » (l'entraîneur Greg Popovich) m'a promis le même temps de jeu que les autres, annonce Parker. Mes blessures sont oubliées. Je reviens en forme au bon moment, tout comme l'équipe, qui a très bien fini la saison régulière. »

La série pourrait basculer sur l'apport des recrues : DeJuan Blair, pour les Spurs, et Rodrigue Beaubois, pour les Mavericks. Depuis ses 40 points le 27 mars, l'ex-Choletais est devenu une grenade qui peut dégoupiller à tout moment. « Jouer un tel modèle, cela fait bizarre, avoue Beaubois, révérencieux envers Parker mais clairement ambitieux. Avec Dallas, on vise le titre, on ne s'en cache pas. La finale face à Miami (perdue en 2006 alors que Dallas menait 2-0) n'est pas oubliée. Tous les fans ont envie de

nous revoir en finale ». Pas ceux des Spurs.

Thomas GILBERT.

Premier tour des playoffs. Est : Cleveland (1) - Chicago (8) ; Boston (4) - Miami (5) ; Atlanta (3) - Milwaukee (6) ; Orlando (2) - Charlotte (7). **Ouest :** LA Lakers (1) - Oklahoma (8) ; Denver (4) - Utah (5) ; Phoenix (3) - Portland (6) ; Dallas (2) - San Antonio (7).

Beaubois, les pieds à Dallas, le cœur à Cholet

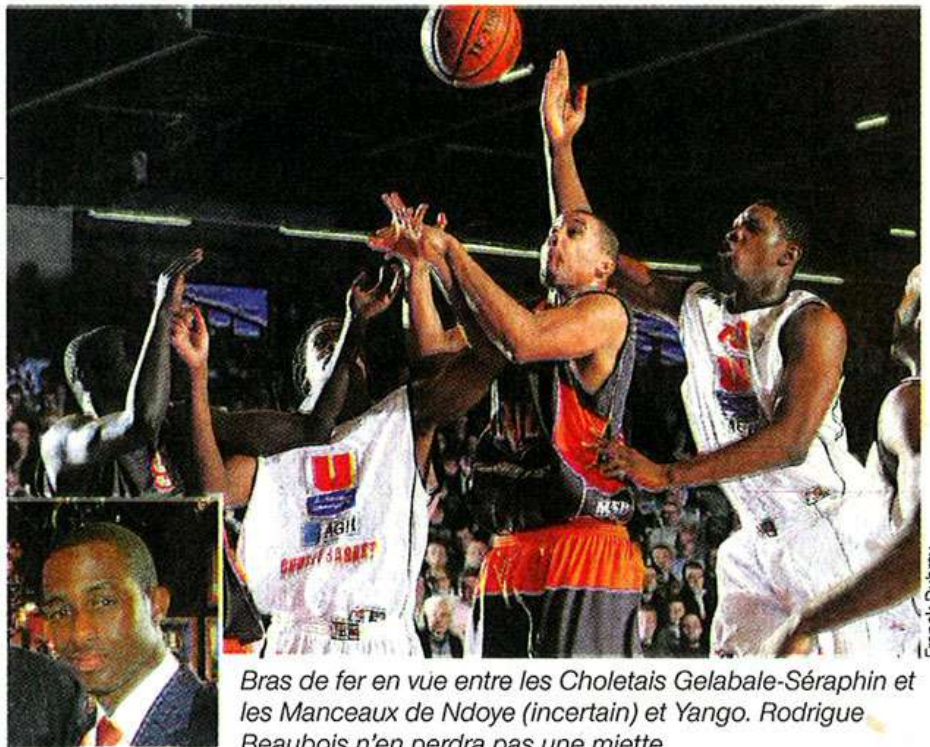
Pro A. Le Mans - Cholet, samedi (19 h 45). La 1^{re} place de la saison régulière est en jeu. Rodrigue Beaubois est le premier supporter de Cholet, son ancien club.

Rodrigue Beaubois, le « rookie aux 40 points », jouera son premier match officiel de playoffs NBA dans la nuit de dimanche à lundi. Pas face à n'importe qui puisqu'il faudra passer sur le corps (meurtri) de Tony Parker et des Spurs de San Antonio. Le joueur de Dallas saura alors déjà si son équipe formatrice, Cholet, a damé le pion au Mans dans la lutte pour la première place de la Pro A.

Malgré les sept heures de décalage horaire, les 8 000 km qui le séparent du Maine-et-Loire, « Roddy » avoue continuer « à suivre les résultats de Cholet. J'ai beaucoup d'amis qui jouent encore là-bas. Je suis agréablement surpris par leur parcours cette saison. Cela me fait très plaisir. J'espère qu'ils vont aller au bout. » Tout comme Dallas, candidat déclaré au titre de l'autre côté de l'Atlantique.

« Forcément Cholet »

Techniquement, Beaubois traverse l'océan en allant « sur le site internet de la LNB. Et je passe souvent des coups de fil à Kévin Séraphin. » Auteur de 20 points (23 d'évaluation) lors de la dernière victoire de Cholet face à Chalon, l'intérieur devrait rapidement rejoindre la grande Ligue. Si ce n'est pas la saison prochaine, ce sera en 2011. Il deviendrait ainsi le quatrième joueur choletais (en attendant peut-être Nando de Colo, drafté l'an passé) à intégrer la NBA après Rigaudreau, Beaubois et... Gelabale, revenu récemment au bercail.



Bras de fer en vue entre les Choletais Gelabale-Séraphin et les Manceaux de Ndoye (incertain) et Yango. Rodrigue Beaubois n'en perdra pas une miette.

« Mickaël, j'ai discuté beaucoup avec lui car on a fait des Summer League (camps d'été) ensemble l'an passé à Dallas, explique Beaubois. Je ne lui ai pas reparlé depuis son retour à Cholet. Mais c'est une ville où il s'est toujours bien senti. »

Il ne voit qu'une seule issue au derby de samedi. « Je sens que ça va être un très gros match. Ne serait-ce qu'à cause de l'enjeu. Mon pronostic ? C'est forcément Cholet. Comment pourrais-je ne pas choisir

mon ancienne équipe ? Mais ce sera difficile, il y a du lourd au Mans. »

Un autre « ancien » ne le contredira pas. Nicolas Batum (également qualifié avec Portland pour les playoffs NBA) défendra lui farouchement les couleurs mancelles, celles qui lui ont permis de se faire un nom. En cas de victoire de leur équipe respective au premier tour des playoffs, les deux hommes se retrouveraient en demi-finales de conférence...

Thomas GILBERT.

Dix Bleus toujours en course

De l'écllosion de Beaubois à la confirmation de Noah, tour d'horizon de la saison NBA des Français qui seront 10 en Play-offs.

CONFÉRENCE OUEST

Rodrigue Beaubois (Dallas)

MJ	Min	Pts	Rbds	Passes	
Saison 2010	56	12,5	7,1	1,4	1,3
L'an dernier					N'était pas en NBA

La belle surprise française de l'année. Rapide comme l'éclair, ingénieux, adroit (41,5 % à trois points, 44 sur 106) et talentueux, "Roddy Bucket" peut marquer contre n'importe qui. Il a de plus la chance d'apprendre sous l'égide de Jason Kidd. Obtenir du temps de jeu n'a pas été simple, mais Beaubois a su changer la vision de son coach par son talent. A lui de continuer à repousser les murs durant les play-offs.

Nicolas Batum (Portland Trail Blazers)

MJ	Min	Pts	Rbds	Passes	
Saison 2010	37	24,8	10,1	3,8	1,2
L'an dernier	79	18	5,4	2,8	0,9

Il a regardé la première moitié de la saison depuis le banc pendant que son équipe opérait retrouvée sa mobilité. Une épidémie de blessures étendue à tout l'effectif des Blazers, et même au coach ! Batum s'est rapidement rendu indispensable pour son équipe, dans un rôle de chien de garde pour stars désormais renforcé par une liberté offensive un peu plus grande que l'an dernier. Si Brandon Roy doit déclarer forfait en play-offs, Bata devra se faire violence pour aider Portland.

Johan Petro (Denver Nuggets)

MJ	Min	Pts	Rbds	Passes	
Saison 2010	35	12,1	3,4	3,5	0,4
L'an dernier	49	11	3,3	3,2	0,3

Avant mars, Johan Petro était une ombre, un nom sur une liste. Et puis, Kenyon Martin s'est blessé, et il a obtenu sa chance avec les Nuggets. Rien de bien concluant, en dépit de quelques éclairs offensifs. Malgré cinq saisons de NBA derrière lui, le joueur reste une énigme captivante qui continue d'obtenir des chances qu'il ne saurait pas...

Mickaël Pietrus (Chicago Bulls)

MJ	Min	Pts	Rbds	Passes	
Saison 2010	75	22,5	8,7	2,9	0,7
L'an dernier	54	25	8,4	3,2	1,2

Après une saison chargée en blessures, Pietrus revient bien. Et son rôle va encore grandir durant les play-offs. Sa défense et ses tirs à trois points peuvent apporter beaucoup au Magic, comme il l'a démontré l'an dernier. Pour le reste, MP est au service du groupe. Et peu lui importe d'être titulaire ou non : « Ça m'a aucune importance. Ça fait huit ans que je suis dans la ligue, je veux juste aider cette franchise à remporter son premier titre. Je veux faire partie de leur histoire. Et je pense que je vais être une pièce importante de l'équipe. »

Ronny Turiaf (Golden State Warriors)

NON QUALIFIÉ EN PLAY-OFFS

MJ	Min	Pts	Rbds	Passes	
Saison 2010	42	20,8	4,9	4,5	2,1
L'an dernier	78	22	5,9	4,5	2,1

Certes, il a célébré un moment d'histoire avec l'histoire 1 233^e victoire, record en NBA, du coach Don Nelson et a été immortalisé à ses côtés en l'arrosant d'un liquide énergétique. Mais les chroniques problèmes au genou du Français des Warriors l'ont privé de la moitié de la saison, ce qui ne laisse rien présager de bon pour cet été.

Ian Mahinmi (San Antonio Spurs)

MJ	Min	Pts	Rbds	Passes	
Saison 2010	26	6,3	3,9	2	-
L'an dernier					N'a pas joué

Entré sur le banc derrière les vétérans des Spurs, le jeune intérieur normand a passé sa saison à cacher sa frustration de plus en plus omniprésente. Plutôt bon lors de chacune de ses rares apparitions, Mahinmi continue toutefois d'accumuler les fautes rapides. Les Spurs ont décidé de ne pas prolonger son contrat, et il pourrait maintenant aller voir ailleurs. A moins que Popovich ne devienne subitement un fan...

Tony Parker (San Antonio Spurs)

MJ	Min	Pts	Rbds	Passes	
Saison 2010	56	30,9	16	2,4	5,7
L'an dernier	72	34	22	3,1	6,9

« Une saison pourrie », dit l'intéressé. La saison de toutes les blessures, du pied à la cheville en passant par le genou, la hanche et, finalement, une main cassée. Une longue litane de coups durs qui auront empêché TP de trouver le moindre rythme cette saison. Un rappel précoce du temps qui passe pour un joueur de presque vingt-huit ans (37 ans) avec déjà beaucoup de basket derrière lui...

Yakhouba Diawara (Miami Heat)

MJ	Min	Pts	Rbds	Passes	
Saison 2010	63	14	3,4	1,3	0,4
L'an dernier	63	14	3,4	1,3	0,4

Le jeune entraîneur du Heat, Erik Spoelstra, était apparemment un grand fan de la défense du Français. Et puis, il a oublié jusqu'à son existence... Diawara a été cette saison un visage sur le banc de touche et derrière, puisqu'il n'est apparu que six fois sur le terrain... pour un total de cinq points ! Une disparition précoce après la suite de sa carrière en NBA. Surtout qu'il sera vieux cet été.

Boris Diaw (Charlotte Bobcats)

MJ	Min	Pts	Rbds	Passes	
Saison 2010	82	35,4	11,3	5,2	4
L'an dernier	81	34	13,2	5,3	4,1

En silence, l'intérieur-passeur des Bobcats a fini par se rendre de nouveau indispensable. Le bon coup effectué avec l'arrivée de Stephen Jackson a bien un peu effacé Diaw pendant un temps, mais le jeu de Charlotte s'est réajusté par la suite sous l'impulsion d'un Larry Brown bien conscient de la nécessité de faire passer le jeu par les mains de son Français. A l'arrivée, le club s'est qualifié pour ses premiers play-offs et "Babo" joue de nouveau pour quelque chose.

Alexis Ajinca (Orlando Magic)

MJ	Min	Pts	Rbds	Passes	
Saison 2010	6	5	1,7	0,7	-
L'an dernier					

Jugé encore trop tendre pour les rigueurs de la NBA, le Stéphanois a découvert les glorieux de la D-League avant de s'offrir un ligament du pouce et de passer sur la table d'opération. Une année gléchée et frustrante pour le plus grand joueur français (2,15 m) en NBA.

Joakim Noah (Chicago Bulls)

MJ	Min	Pts	Rbds	Passes	
Saison 2010	59	29,4	10,3	10,7	1,9
L'an dernier	80	24	6,7	7,5	1,3

Les dirigeants des Bulls se battent littéralement pour lui ! Longtemps handicapé par une agnésie sous le pied, Joakim a effectué un retour tardif pour les Bulls, s'imposant au côté de Derrick Rose comme l'autre joueur emblématique. Avant sa blessure, il était pas très loin de devenir le deuxième Français convoqué au All-Star Game.

Charlote Bobcats

CONFÉRENCE EST

L'Équipe – Vendredi 16 avril 2010

DALLAS - SAN ANTONIO

55 VICTOIRES **50**

27 DÉFAITES **32**

2^e de la Conférence Ouest CLASSEMENT 7^e de la Conférence Ouest

LEURS POINTS FORTS

- la triple menace offensive, Nowitzki-Terry-Butler
- la vista de Jason Kidd (5^e passeur NBA)
- Le retour en forme de Ginobili
- L'esprit de revanche après une élimination au premier tour l'an passé

LEURS POINTS FAIBLES

- Des difficultés sur jeu placé
- Une agressivité défensive, notamment à l'intérieur, parfois suspecte.
- Les trous d'air défensifs
- Le moindre impact de Richard Jefferson

Rodrigue BEAUBOIS LE DUEL À SUIVRE **Tony PARKER**

Dans les profils, les caractères, les ambitions affirmées, le culot affiché, ces deux-là, meneurs puncheurs, se ressemblent. «TP» a trois titres NBA, trois costumes de All-Star mais une saison régulière trouée par les blessures (56 matches seulement) et une faim au ventre terrible à l'approche de ces play-offs. Beaubois est un aventurier, qui repousse les frontières, et a inscrit 40 points il y a trois semaines ! Malgré un temps de jeu fluctuant, Beaubois creuse son trou. Ses premiers play-offs, face au patron, sont forcément un incroyable défi.

LA COTE
60 **40**

SAN ANTONIO SPURS

L'Équipe – Samedi 17 avril 2010